

tutelars gods are the purity and impurity of mortals both caused and removed. » (*Jones.*) — v. 2. यस्मान्मनुष्याणां यच्छौचमशौचं वा तल्लोकेशेभ्यः प्रभवति विनश्यति च । अप्ययो विनाशः ॥ (*Coulloûca.*) Le dernier mot du second vers de ce sloca présente quelque difficulté. J'ai suivi la leçon donnée par l'édition de Calcutta, celle de Londres, le N° II (dans le commentaire) et le ms. de M. Wilkins; on la trouve aussi dans le ms. dévanâgari. M. Haughton, tout en la conservant, la regarde comme peu satisfaisante, parce que, dans प्रभवाप्ययं, qui se compose des deux mots प्रभव et अप्यय, le dernier mot, bien que répété et expliqué par Coulloûca, ne se trouve dans aucun dictionnaire. On lit dans le N° X प्रभवोत्ययं, variante que le savant éditeur considère comme se rapprochant beaucoup de la véritable leçon qu'il suppose être प्रभवात्ययं, parceque अत्यय, qui signifie *fin, mort*, contraste exactement avec प्रभव, qui signifie *commencement, naissance*. Toutefois M. Eugène Burnouf (*Journal Asiatique*, IX, p. 254) fait observer qu'on peut regarder अप्यय comme composé de la préposition अपि, et de la racine इ ou अय्, (comme les mots पर्यय प्रत्यय अत्यय, des prépositions परि प्रति et अति, avec l'une ou l'autre de ces racines), que Wilson ne donne, il est vrai, que peu de mots formés avec अपि, mais qu'ils se présentent tous avec le sens de *sur, au dessus*, que l'idée de